

A l'approche de l'hiver, un grand nombre de nos compatriotes des villes et des campagnes, vont aux Etats-Unis, chercher l'ouvrage qui leur manque ici. Tous les jours depuis près d'un mois, des jeunes gens de la campagne, embarquent à la station de cette ville pour différentes parties de l'Union. Plus de deux cents, croyons-nous, ont déjà partis.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

Lundi, le 23 novembre, 6 jeunes gens robustes, de la Pointe-Lévi et du voisinage furent engagés par un individu du nom de Berger, pour aller travailler sur une voie ferrée de l'Ouest. Arrivés de l'autre côté de la frontière, ils furent enrôlés de force dans l'armée fédérale. Ayant réussi à transmettre à leurs amis un télégramme dévoilant la fraude dont ils avaient été les victimes, on leur fit parvenir de l'argent promptement, et samedi dernier ces jeunes gens étaient de retour chez leurs parents.—*Le Canadien.*

Améliorations des grains destinés aux semailles.

Un journal agricole de Paris donne aux cultivateurs les excellents conseils qui suivent :

« J'ai à vous parler, à propos des semailles, d'un objet plus important et d'une grande portée : il s'agit de l'amélioration continue et progressive des grains destinés aux semailles. Deux agronomes éminents, le colonel Lecouteux, de l'île Jersey, et M. Lawson, de la société royale d'agriculture d'Ecosse, ont donné l'impulsion à ce système dans toute la Grande Bretagne, et depuis quelques années l'agriculture anglaise en a déjà retiré de grands et durables avantages. Dans les années comme celle-ci, où les céréales de toute espèce sont parvenues à leurs plus grandes perfections, voici comment il faut procéder. Pour le froment, faites choix de quelques poigrées des plus beaux épis; si vous avez une famille nombreuse, véritable bénédiction du bon Dieu pour le cultivateur, donnez à chacun des plus raisonnables de vos enfants une paire de ciseaux, et faites-leur couper et mettre à part le haut et le bas de chaque épi. Dans les épis même les plus parfaits, les grains du haut et ceux du bas sont toujours moins bien conformés que les autres. Le milieu des épis, contenant les meilleurs grains de chaque variété, doit être égrené à part; la petite quantité de froment ainsi obtenu est soumise à un triage minutieux pour éliminer tout ce qui n'est pas d'une pureté irréprochable. Vers la Saint-Eloi, dans un carré de jardin de quelques acres de superficie, taboué à la bêche, fumé et divisé en planches comme pour une culture maraîchère, ces grains d'éélite seront semés un à un, en lignes, dans les conditions les plus favorables. L'année prochaine, les planches de froment recevront autant de sarclages, de binages, d'arrosages même, en cas de besoin que pourrait en recevoir une culture maraîchère des mieux conduites. Ceux qui suivront mon conseil seront surpris de la beauté hors ligne du froment dont ils récolteront l'an prochain une assez bonne

provision pour pouvoir s'en servir comme grains de semence, mais cette fois dans les conditions d'une bonne culture ordinaire. Dès la troisième année, ils récolteront assez de froment originaire du triage de cette année pour pouvoir s'en servir aux semailles de leur blé.—*La Presse.*

FAITS DIVERS.

— Nous voyons par la *Gazette Officielle* qu'un nouveau canton vient d'être érigé dans le comté de Portneuf, sous le nom de canton Colbert.

COTON DANS LES CANTONS DE L'EST.—Un journal de Waterloo des cantons de l'Est, dit qu'un bel échantillon de la plante qui fournit le coton a été découvert en pleine floraison vendredi dernier (1 décembre) sur la propriété d'un M. Howard, de Waterloo.

FROMAGE MONSTRE.—Un fromage monstre est arrivé hier soir de St. Lawrence County, état de New-York, à la station de la pointe St. Charles. Il avait environ quatre pieds de diamètre, ou douze pieds de circonférence; il pesait onze cents livres; maître Corbeau n'aurait pu le tenir dans son bec; le renard n'aurait pu l'emporter, et la fameuse fable n'aurait pas été faite, si l'industrie du fromage avait été aussi perfectionnée au temps de Lafontaine; une famille composée de dix personnes, qui consumerait deux livres de fromage par jour ne pourrait manger le fromage dont nous parlons en moins d'un an et demi. Les rats en feraient leurs délices pendant au moins un mois. Enfin c'est un fromage gouvernemental. Il était consigné à MM. Chandler et Haman, qui ont l'intention de l'expédier en Angleterre.—*La Presse.*

LE MEILLEUR LAIT POUR LA CREME.—Un cultivateur français a fait des expériences très suivies et d'où il résulte que le dernier lait tiré à dix fois plus de crème et se trouve dix fois plus riche en beurre que celui du commencement. Il s'en suit que, si après avoir tiré huit ou dix pintes de lait d'une vache, on cesse de traire et qu'on laisse ainsi une autre pinte dans le pis, on perd presque la moitié de la crème qu'on aurait pu recueillir.—*Le Défricheur.*

UNE NOUVELLE MINE.—On nous a remis ces jours derniers plusieurs morceaux de minerais de cuivre, extraits du No. 23 du 3e rang de Roxton, appartenant à MM. Lafontaine et Préfontaine. Ces morceaux indiquent un riche gisement de cuivre et nous en félicitons vivement nos amis.—*Le Pays.*

L'HUILE DE CHARBON.—Il a été exporté durant les huit derniers mois vingt millions de gallons d'huile de pétrole tant des Etats-Unis que du Canada.—*La Tribune.*

— L'année dernière 1,000,000 pores ont été tirés et mis en barils à Chicago, et ont été évalués à \$10,000,000. La *Tribune* de New-York dit que, cette année, le nombre est plus grand et est évalué à \$20,000,000.—*Idem.*

ANNONCES.



Département des Terres de la Couronne

Québec, 4 décembre, 1863.

AVIS est par le présent donné qu'en conformité d'un Ordre en Conseil, en date du 19 Novembre, 1863, tous les dépôts des deniers publics, par toute la Province, devront, le et après le premier JANVIER, 1864, être faits dans la Banque de Montréal, ou à ses agences.

WM. McDOUGALL,
15 déc. 1863. Commissaire.

POUR LES EGLISES.

Nous avons l'honneur d'annoncer aujourd'hui à nos amis, et au public en général, que vu l'encouragement libéral que nous en avons reçu, nous avons cru propos d'agrandir de beaucoup notre établissement, en y joignant le magasin vous et augmenter en conséquence notre fonds de marchandises.

Nous recevons chaque jour des Etats-Unis de magnifiques LUSTRES en cuivre ou de bronze, à l'HUILE DE CHARBON, faits spécialement pour les EGLISES.

Messieurs les Marguilliers des paroisses, sont respectueusement invités de diriger leur attention sur ces objets.

On trouvera ici l'assortiment le plus varié et le plus considérable de LAMPES à l'huile de charbon, et de QUINCAILLERIE qu'il y ait à Québec. Instruments agricoles. Ferrures de maison. Ustensils de cuisine. Peinture, Huile, Vitres, Outils de toutes sortes, etc., à bas prix.

Les conditions très-libérales.

BÉLANGER et GARIÉPY,
Québec 93, rue Lafabrique, à l'enseigne du Gros Marteau.

CHS. HUDON, RELIEUR,

INFORME le public qu'il tient un établissement de reliure dans le village de Ste. Anne de la Pocatière, près du Bureau de la *Gazette des Campagnes*, et qu'il exécutera avec toute la promptitude possible l'ouvrage qu'on voudra bien lui confier.

LIVRE INDISPENSABLE

AUX

BIBLIOTHEQUES DE PAROISSES

UN certain nombre d'exemplaires de la *Gazette des Campagnes*, comprenant une série complète des numéros de la 2me année, ayant été brochés, sont à vendre à cette imprimerie, au prix réduit de \$1 le volume.

On peut aussi se procurer ce volume à Québec, chez MM. HARDY & MARCOTE, libraires.